

N° 144  
Avril-Mai-Juin  
2010

# "L'ORANIE CYCLISTE"

*Courrier :*

*Jean-Marie BARROIS*

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis « *Le Saint-Germain* » Bat D2  
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie  
Site Internet : [www.oraniecycliste.net](http://www.oraniecycliste.net)

*693, Avenue de Mazargues  
13009 MARSEILLE*

**Bernard Gauthier Vainqueur de l'Écho d'Oran 1959**  
**Parrain de nos trois médaillés**



**Marcel DURAND Bernard GAUTHIER Joseph ANTOLINOS Jean TONIUTTI**



J.M. BARROIS

## Le mot de Jean-Marie Barrois

### Bernard GAUTHIER à L'Oranie Cycliste



B. GAUTHIER

Quel est le rapport entre le nombre de personnes qui feuilletent et lisent l'Oranie Cycliste et le nombre de bulletins préparés et distribués ? Certainement il doit être de trois pour un, chiffre dû au travail et au dévouement de Jean-Claude ARCHILLA. Cet homme là pond une nouvelle idée à la minute et s'il en avait les moyens ce n'est pas d'un vingt pages qu'il accoucherait mais bien d'un trente ou d'un quarante. Pauvre Jocelyne secrétaire bénévole à plein temps. Chapeau et merci Jean Claude ... et bonne lecture à tous...

Ce numéro 144 a pour fil rouge les dernières Retrouvailles c'est à dire que les absents (souvent bien malgré eux) vont vite se retrouver dans l'ambiance sétoise et ne plus en sortir avant d'avoir avalé la dernière ligne. Réunion de travail le samedi matin, sortie vélo le samedi après midi, spectacle du showman Laurent SAEZ le samedi en soirée, sortie vélo ou visionnage d'un DVD (dû au travail de Michel RODRIGUEZ sur un retour "touristique" à Oran), agrémenté de la présence de Jo CANTON, Auteur de "Si on se disait la vérité", apéritif maison que même ceux de Facebook nous jalouent, repas de l'Amitié, Assemblée Générale de l'Association le dimanche après midi. Le plaisir alterne avec le travail et les organisateurs sont sur les genoux le dimanche soir. Je devrais tous les citer pour les remercier mais j'ai trop peur d'en oublier un alors merci aux équipes de Fernand GIMENO (Le Droga du cyclisme avec ses béquilles pour rejoindre son vélo... il est fada mais combien dévoué) et de Laurent SAEZ. Merci à vous tous...

Dans le prolongement de ces Retrouvailles, certains ont eu l'occasion de se retrouver sur d'autres manifestations. Nous étions une bonne vingtaine d'Anciens de l'Oranie Cycliste à Nîmes Santa Cruz le jour de l'Ascension. Cela m'a donné une idée, nous qui en cherchons une pour les 35<sup>èmes</sup> Retrouvailles de 2011. Je verrais très bien une banderole-rassemblement "Oranie Cycliste", avec

nous autour vêtus de notre maillot quatre couleurs, distribuant pourquoi pas, une feuille recto verso reprenant Notre Histoire...

Santa Cruz, Oranais ou Nîmois, c'est pour tous les Oranais, Notre Dame de la Garde c'est pour tous les passionnés de l'Olympique de Marseille et pour les cyclistes en général, il y a La Bastide d'Armagnac où l'on peut y voir le vélo ou le maillot de tel ou tel grand Champion. Cette année c'était le 51<sup>ème</sup> rassemblement, 51 comme le numéro de dossard de Bernard THEVENET ou d'Eddy MERCK dans certains de leurs Tours de France victorieux. Pierre VIVES, André BILLEGAS ont été les premiers à participer à cette manifestation, ils ont été suivis ou rejoints par d'autres avec comme porte parole Ernest BALDASSARI.

Il y a quelques années à Grenoble / Echirolles, au temps où nous faisons la course, Bernard GAUTHIER, contacté par Jules SEGURA était venu livrer les fleurs destinées au vainqueur puisqu'il tenait à l'époque un magasin de fleurs à Grenoble. M. Bordeaux Paris (4 fois vainqueur de cette grande épreuve), également Champion de France, nous avait parlé avec beaucoup d'émotion de ce Critérium de L'Echo d'Oran 1959 qu'il avait gagné haut la main, une de ses plus belles victoires affirmait-il. Cette année avec l'aide d'André BILLEGAS et de Marcel DURAND nous avons pu profiter pendant deux jours de Bernard. Nul doute qu'il a passé un bon moment... comme nous d'ailleurs...



L.ANTON. P.VIVES. F.GIMENO

Pour terminer, ayant commencé par des chiffres, je vais terminer par d'autres chiffres plus impressionnants concernant notre site internet « Oraniecycliste.net ». Les mille contributions viennent d'être passées, 4000 documents depuis le démarrage orchestré par André ALLEGRET et poursuivi par Alain LOPEZ, Emmanuel COBOS et André BILLEGAS. Des chiffres qui se passent de commentaires !

Jean-Marie BARROIS



**34<sup>èmes</sup> Retrouvailles des Anciens de l'Oranie Cycliste**  
**Réunion du Conseil d'Administration, à Sète (Le Lazaret)**  
**Samedi 8 Mai 2010**

Les présents : A. ALLEGRET, J. ANTOLINOS, L. ANTON, J.C. ARCHILLA, J.M. BARROIS, M. ESCAMA, M. FERNANDEZ, M. GARCIA, R. JOLLY, P. LAPASSAT, A. LOPEZ, J.V. MARTINEZ, E. MELLINA, P. MOINE, R. PEREZ, R. ROCAMORA, L. SAEZ, A. SANSANO, R. SIRVENT, E. TROUVE, P. VIVES.

Retenu à l'organisation : F. GIMENO. Invité d'Honneur : Bernard GAUTHIER

1) Notre Président Jean-Marie BARROIS ouvre la séance à 10h20. Il nous demande d'excuser Georges BERKANE qui a perdu sa carte bleue et s'occupe des démarches ... Un tour d'horizon permet de reprendre contact entre les Membres présents.

2) Six Jours de Grenoble : PV : Samedi 30 Octobre, 5 tables complètes de 10 personnes sont retenues depuis le 5 Novembre 2009. Les intéressés groupés par affinités sont sûrs d'être bien placés pour cette soirée anniversaire des 40 Ans des 6 Jours de Grenoble. Des surprises sont prévues par les organisateurs avec des invités prestigieux. Lors de l'édition 2009 nous avons eu le plaisir d'accueillir Christian Prudhomme (patron du Tour), et Bernard Thévenet, à l'Hôtel le Gambetta et de passer un moment de convivialité et d'échange fort apprécié.

3) Le bulletin : JCA rappelle le problème des adresses à tenir à jour et des changements à signaler parfois, de manière à ne pas avoir de retour de courrier. (Frais en plus.)

La rubrique « Refaisons l'Histoire » nous permet de rafraîchir la mémoire par les textes, photos, d'après l'année de naissance pour préciser les générations de coureurs.

JCA en appelle à chacun pour lui envoyer du grain à moudre dans les rubriques choisies, par téléphone, brouillon ou Internet, de manière à alimenter le bulletin.

JMB : La page centrale des clubs représentés permet de faire le point mais certains ont fréquenté plusieurs clubs.

JCA : La conception des N° spéciaux est délicate et il faut jongler avec les montages photos.

Arrêt sur image : Il est 10h40, un coup d'œil vers la fenêtre, Marcel DURAND arrivant de Grenoble nous annonce l'entrée de notre invité d'honneur : Monsieur Bernard GAUTHIER. (Surprise réalisée après démarche personnelle de l'ami André BILLEGAS) Le vainqueur du Critérium de l'Echo d'Oran 1959 va rester parmi nous jusqu'à l'heure du repas et la suite... Accueil chaleureux et souvenirs d'un demi-siècle passé ! On continue...

JCA : Le renouvellement d'abonnement au Bulletin se fait le jour des Retrouvailles. Le prix fixé restera à 40 € tant que l'on pourra tenir ainsi, la parution toujours prévue les 15 Juillet/Octobre/Janvier et Avril.

4) Les Retrouvailles : L. SAEZ : Les problèmes habituels à gérer, d'autant plus qu'avec la chute de Fernand cette année Lili a été perturbée également, alors qu'elle assume un gros travail. Les demandes supplémentaires ou les absences dans les jours précédents doivent être réglées au mieux. Le Lazaret nous impose des quotas car il fait un geste en acceptant en restauration des gens qui ne logent pas comme le font les groupes résidant sur plusieurs jours.

Le dimanche les chambres devraient être libérées avant 9h30 pour le ménage.

JCA : Dates pour 2011 : Le choix est toujours difficile avec les nombreuses fêtes en Mai-Juin

Tenant compte de l'Ascension, la Fête des mères, etc., on vote pour les 21 et 22 Mai 2011. Cette date sera à préciser après contacts de Fernand et Laurent auprès du Lazaret.

5) Parcours 2010 : PV : Après déclaration en Préfecture il a fallu donner des précisions sur les N° des routes empruntées. Espérons pouvoir continuer à rouler autour de Sète du fait de la circulation.

6) Les finances : JCA : Ne recevant aucune subvention, notre trésorerie ne fonctionne que par les cotisations de nos adhérents. 175 bulletins sont expédiés à chaque fois.

Remarque de JCA après question posée au sujet des « rentrées d'argent. » Certains donateurs désirent garder l'anonymat car leur don est très élevé par rapport au tarif général.

#### Dépenses

4 bulletins annuels :	3 420,00 €	Don à Santa Cruz de Nîmes :	50,00 €
Internet :	125,46 €	Réunion Gambetta Grenoble :	39,70 €
CDHA Aix en Provence	30,00 €	Total :	3 965,16 €

Solde en caisse : 1 020, 84 €

Livret à la Caisse d'Epargne : 3 000 € en réserve.

**Remarque** : Au sujet des photos prises par Michel RODRIGUEZ au cours des Retrouvailles, le tarif qu'il fixe laisse libre à chacun de les prendre ou pas et au nombre de son choix. Aucune remarque particulière, accepté à l'unanimité.

7) Questions diverses : R. ROCAMORA (posée avant) : Pourquoi ne fait-on plus de cartes de Membre ?

JMB : Après 2 à 3 ans d'essai, certains les ont « oubliées » au fond de l'enveloppe du bulletin ou perdues aussi ! On met au vote : à l'unanimité on abandonne l'idée de recommencer avec excuses à René.

A. SANSANO pose la question du nombre de pages du bulletin, doit-on garder 20 pages ? et le prix de revient.

JCA : Tant que l'on peut tirer avec 20 pages on continue ainsi avec 40 €, quatre parutions par an, des Retrouvailles année A au 30 avril année B.

JMB : Pour les 35<sup>èmes</sup> Retrouvailles en 2011, que ferons-nous ? Idées sur des animations ? Des invités particuliers ? A condition que cela ne coûte pas trop cher !

#### **Proposition pour le choix des Médailleurs de la Reconnaissance 2010 :**

Joseph ANTOLINOS, Jean TONIUTTI, Marcel DURAND et l'invité d'honneur Bernard GAUTHIER.

La séance s'achève à 12h15 et l'ensemble des présents du samedi se retrouve autour de l'apéritif traditionnel avant le repas d'accueil de ces 34<sup>èmes</sup> Retrouvailles.

Le rapporteur de séance : Pierre VIVES

### **Assemblée Générale du Dimanche 9 Mai 2010**

1) Accueil : L'Assemblée Générale est ouverte à 15h par le Président Jean-Marie BARROIS qui souhaite la bienvenue à l'assistance bien fournie, détail réconfortant. Il fait observer une minute de silence à la mémoire de ceux qui, hélas, nous ont quittés depuis les Retrouvailles 2009. Il présente notre Invité d'Honneur de cette année : Monsieur Bernard GAUTHIER, Vainqueur du Critérium de l'Echo d'Oran 1959 ! Sa présence est due à l'amicale intervention d'André BILLEGAS qui l'avait persuadé de se joindre à nous et Marcel DURAND qui, habitant près de Grenoble et soigneur aux « 6 Jours », s'est proposé de faire le chauffeur

2) Le mot du Président : « Nous remercions Bernard GAUTHIER de sa présence depuis hier, car certains ont eu l'occasion d'évoquer avec lui des pages de l'histoire cycliste si riche en anecdotes diverses. Le Critérium de l'Echo d'Oran 1959 reste pour lui un souvenir marquant de sa belle carrière.

Nous allons modifier légèrement le protocole en commençant par la remise des médailles de la reconnaissance de l'Oranie Cycliste. Avant cela je demande à tous les organisateurs de ces deux journées au Lazaret de monter sur le podium afin de recevoir les remerciements qu'ils méritent, sans distinction de leur participation. Mention spéciale à Lily GIMENO qui, malgré les soucis dus à la chute de Fernand pas tout à fait oubliée, tient toujours un rôle essentiel dans la préparation de cette manifestation.

Comme notre invité doit reprendre la route du retour sur Grenoble assez tôt, nous appelons les Médailleurs sur le podium : Bernard GAUTHIER, Joseph ANTOLINOS, Jean TONIUTTI, Marcel DURAND.

Remise des médailles et applaudissements nourris.

3) Le rapport moral : P. VIVES : Afin que nous respections un horaire convenable je vais rappeler en trois points nos activités de l'exercice écoulé depuis Mai 2009.

- Les Retrouvailles 2009 : Un succès et une page de plus dans les souvenirs de notre amicale. Le compte rendu et les photos du bulletin N° 140 Avril-Mai-Juin 2009 retracent ces moments trop courts à apprécier car le temps passe vite. Depuis quelques années nos amis métropolitains, parfaitement intégrés à notre famille cycliste, se retrouvent avec un plaisir communicatif. Ils en profitent même pour prolonger leur séjour au Lazaret de manière à passer plus de temps ensemble. Merci à vous de votre présence que nous apprécions tant. Pour nos randonnées du samedi sur Marseillan et du dimanche vers le grand parcours, la circulation pose de plus en plus de problèmes mais souhaitons pouvoir encore les organiser si la Préfecture ne se manifeste pas négativement.

- Cinquantenaire de Notre-Dame des Cyclistes à La Bastide d'Armagnac : 2009 a rassemblé une foule inhabituelle pour ce 50<sup>ème</sup> anniversaire, dont le rapport très détaillé se retrouve dans le N° 141 Juillet-Août-Septembre 2009. A ce sujet je remercie particulièrement Jean TONIUTTI qui nous a fait l'énorme surprise en offrant son maillot de l'Oranie Cycliste et Ernest BALDASSARI venu le soutenir, ainsi qu'André BILLEGAS présent à cette manifestation. Texte et photos également dans ce N° 141.

- Soirée aux Six Jours de Grenoble : Depuis plusieurs années maintenant nous sommes un groupe à nous retrouver pour une soirée au parterre des Six Jours de Grenoble. En Octobre 2009, les présents à l'Hôtel Gambetta ont pu apprécier la visite de **Christian PRUDHOMME**, le patron du Tour de France, accompagné de **Bernard THEVENET** qui s'intéresse particulièrement à notre amicale. Là encore nous pouvons revivre ces moments marquants dans le N° 142 Octobre-Novembre-Décembre 2009. Nos visiteurs ont été agréablement surpris par la dynamique de notre amicale. Pour le 30 Octobre prochain, nos places sont retenues depuis le 5 Novembre, et ce sera le 40<sup>ème</sup> anniversaire de cette épreuve à Grenoble.

Voici donc retracée notre activité de l'amicale au travers de ces sorties.

4) Le rapport financier : Par le trésorier Jean-Claude ARCHILLA.

Tous les détails dans le rapport du Conseil d'Administration de samedi 8 Mai.

5) Vote d'acceptation des rapports de l'Assemblée :

Le président met aux voix le rapport moral et le rapport financier qui sont adoptés à l'unanimité.

On passe au renouvellement du Conseil d'Administration et du Bureau de l'Amicale que rappelle le Président. Les membres sortants sont élus à l'unanimité, aucun autre candidat ne s'étant manifesté pour entrer au Conseil.

Avant de clore l'Assemblée, JMB incite tous les intéressés à envoyer des anecdotes, des souvenirs, articles, car il faut « du grain à moudre » à notre monteur J.C.ARCHILLA.

Remerciements aux bénévoles d'Internet qui alimentent le site et complètent par des documents fournis. Les Retrouvailles 2010 s'achèvent et le président J.B.BARROIS souhaite au plus grand nombre de nous retrouver pour **les 35<sup>èmes</sup>, prévues les 21 et 22 Mai 2011 au Lazaret.**

L'Assemblée Générale se termine à 16h30. Le tirage de la tombola, gros succès, retient pour quelques instants encore les derniers participants, les gagnants sont ravis.

Le secrétaire rapporteur : P. VIVES



# POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé

à renouveler

votre abonnement

MAI 2010 - AVRIL 2011



**Votre attention SVP, ce bulletin n°144 est le premier de votre abonnement**

## Les membres bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2010 – 30 avril 2011

J.ANTOLINOS, L.ANTON, J.C.ARCHILLA, P.ANSEL, J.M.BARROIS, D.BARJOLIN, BENABBOU, J.BLASCO, J.C.BOUCHER, M.BUSSO, A.CANDÉLA, C.CARDONA, J.CARRARA, J.CANO, L.CASTÉLLA, T.CASTRO, G.CAZORLA, M.CHARVET, J.COMBES, M.COBO, P.CORREC, M.DURAND, R.DUCROT, J.ELIARD, M.ESCAMA, M.FAURA, C.GARCIA, M.GARCIA, F.GIMENO, A.GIMENEZ, P.GOMEZ, R.HARO, M.HIÉRAMENTE, G.JUAN, A.LAPASSAT, L.LAPASSAT, P.LAPASSAT, P.LAPASSAT, M.LASSERRE, S.LOCHET, J.LOPEZ, J.V.MARTINEZ, P.MOINE, E.MÉLLINA, J.MONTAVA, J.C.NAVARRO, B.OHL, M.PARRA, A.PASTOR, M.PAYA, R.PEREZ, R.ROCAMORA, G.ROMÉO, L.SANCHEZ, A.SANSANO, A.SEUTÉ, L.SÉVIGNON, E.SIRJEA, R.SIRVENT, J.TONIUTTI, E.TROUVÉ, F.VALDÉS, R.VENZAL, P.VIVÉS, JEAN ZARAGOCI. Soit 3095€.

L'Amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvilles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Il va de soi que nous sommes tous, partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, merci.

## Des nouvelles de... Des nouvelles de...

**Jeanne et Félix VALDES** : Chers amis, Nous avons été très touchés Jeanne et moi en recevant votre gentille carte du RDV des cyclistes, à La bastide d'Armagnac. Nous vous promettons, si Dieu le veut d'y assister l'année prochaine pour le Lundi de Pentecôte. Nous vous remercions de ces marques d'attention et de gentillesse à notre égard qui viennent renforcer les liens d'amitié et sympathie de notre communauté, anciens et amis de l'Oranie cycliste. Par la même occasion, nous remercions également tous les amis qui, par d'autres moyens ont manifesté des souhaits de bon rétablissement à Jeanne mon épouse. Nous avons toujours autant de plaisir à vous rencontrer lors de nos retrouvailles annuelles à Sète ou ailleurs... C'est une satisfaction de se ressourcer au sein de vous tous. En toute sympathie,

**M. ESCAMA** : J'ai prolongé mes vacances à Sète, le temps permettait le farniente entre famille et amis. Comme d'habitude je me suis régalé et enthousiasmé avec toutes mes connaissances de là-bas au pays de chez nous autres, avec l'accent, c'est mieux. Le temps est court pour discuter avec tout le monde, ce n'est plus deux jours qu'il nous faut, mais bien plus de temps... Ces bons moments lors des Retrouvilles annuelles, c'est mon bain de jouvence pour une remise en forme d'un an... Entre nous, si notre physique change avec les années d'expérience sur les épaules, l'envie de bavarder entre nous, ne change pas. Le rire est permanent avec les histoires bien épicées dont il faut bien le dire, la mémoire chez certains de nos amis est un puits sans fond... Allégresse, plaisir de se revoir, bonne organisation de Fernand et Laurent et l'équipe sétoise, sont les ingrédients d'un séjour agréable. A l'année prochaine, si Dieu le veut pour célébrer les 35<sup>èmes</sup> Amitiés

**E. BALDASSARI** : Comme d'habitude, je me suis régalé durant mon séjour à Sète. J'ai passé quelques jours merveilleux en votre compagnie. Depuis mon premier contact, j'ai eu la satisfaction de revoir mes anciens amis du contingent en Oranie dont je faisais partie. Événement incroyable pour moi, à ce jour, j'en suis toujours ébahi, revoir tous mes amis originaires de cette belle région oranaise, dont je fus bien accueilli. Je pense que pour l'année prochaine, il serait souhaitable de réduire les sorties vélo et rester un peu plus entre nous. Je suggère de visiter les alentours de Sète. Quelques uns, nous sommes allés aux grottes des demoiselles, c'était merveilleux.... Lundi de Pentecôte à la Bastide d'Armagnac à Notre Dame des cyclistes, je me suis entretenu de cette idée avec Pierre VIVÉS qui a convenu que les alentours de Sète, sont à visiter... Je vous donne rendez vous à l'année prochaine au Lazaret. Amitiés



**Laurent SAEZ** : Merci Jean-Claude oui, il nous faut arrêter une date des Retrouvailles 2012 à Grenoble pour éviter tout ennui d'occupation des lieux au Lazaret par une autre Association. Les idées fusent pour les Retrouvailles 2011, il y aura aussi quelques petits réajustements à faire auprès de nos chers amis, comme tous les ans ... Retenir à l'avance en joignant le paiement, ne pas attendre le dernier jour, prévoir de prendre son chéquier pour éviter les paiements en espèces. Effectuer les règlements uniquement auprès de Laurent pour les Retrouvailles et les cotisations à toi. Bon tout se passe bien et c'est le principal. Proposition Jean-Marie pour Santa-Cruz. C'est bien.

**Marcel DURAND** : L'affaire du vélo électrique fait grand bruit. Ce n'est pas avec ce genre d'information que le vélo s'honore... Alors, vrai ou faux!!! Personnellement je n'y crois pas. Dans le milieu, cela aurait eu le même effet que l'explosion d'une bombe. Les mécanos qui se connaissent comme techniciens, qu'importe l'équipe, auraient discuté entre eux... Tout le monde est au courant de la moindre amélioration technique. Il n'y a pas dans le circuit professionnel du matériel attribué à un seul mécano... Ils sont au moins trois par équipe. Ils entretiennent les vélos, au fur et à mesure qu'ils arrivent. Nettoyage, mise au point de la mécanique sont attribués sans distinction. L'équipe, c'est un collectif qui travaille dans un seul but ; la notoriété du sponsor dont chacun s'attribue une part. On gagne, on perd, tous ensemble. Aujourd'hui, c'est mon point de vue, en sachant que tout individu peut être confronté devant ces affirmations. Chaque jour est un soleil nouveau, hier, c'est du passé... Amitiés

#### **Adresses (corrections, téléphones, nouvelles adresses)**

**Michèle Henri BERENGUER**: Résidence Magestic 1, 54 quai de Bosc 34200 Sète - tel 06 32 21 74 53 - COB

**Antoine GIMENEZ** : 14 rue de la tuilerie 02880 Milly sur Aisne tel 03 23 72 54 50 - ROO

**Christiane GARCIA** : 7 rue Bastion Saint François 66000 Perpignan tel 04 68 51 19 63 - JSSE

Bon rétablissement P.GANGA, C.MARTIAL, Lucien LAPASSAT, J.VALDES. Un séjour entre les mains du corps médical était nécessaire. Nos vœux de les voir parmi nous les accompagnent. D'autres et la liste s'allonge chaque jour ont besoin de plus de temps pour que les soins redonnent plus d'énergie à une santé précaire. Soyez certains que nos pensées de guérison vous accompagnent sur le chemin de vie.

#### **Ils nous ont quittés**

**Madame MINGUEZ**, épouse Henri Minguez - JSSE - mai 2010

**Pierre NAL** - JSSE - 2010

**François ORTEGA** - ROO - Perpignan 2000

À toutes les familles touchées par ces deuils, L'amicale de l'OC présente ses plus sincères condoléances.

**« Pour que l'évènement le plus banal devienne une aventure,  
il faut et il suffit qu'on se mette à le raconter » J.P.SARTRE**

**La Rédaction de l'O.C.**



Jean ZARAGOCI 1959

## Refaisons l'histoire de...

### Jean ZARAGOCI



Jean ZARAGOCI 2010

Il est né lors de la seconde guerre mondiale en début d'année 1940 au quartier Ravin Raz-el-Aïn à Oran. Gamin il allait admirer les vélos de course et les coureurs au magasin des cycles Emmanuel FAUCHER. De son regard vif, mais qui semble se poser nulle part, il est pourtant en quête de quelque chose. Manu savait entretenir sa relation avec les jeunes. Quelquefois dans sa boutique il jouait un air d'accordéon et tous ces adolescents admiratifs se serraient autour de lui pour l'écouter. Ces souvenirs, Jean ne peut les oublier.

Nous sommes dans les années 1947-1950. Dans chaque famille on s'agite pour que chacun ait le minimum. Le magasin des cycles Faucher déménage et s'installe à St Antoine. Tous les jeunes le suivent, c'était leur Champion. Le quartier se déplaçait pour le voir courir sur les terrains de cyclocross avec arrivée au Tir au Pistolet. J.RUIZ, M.FAUCHER, E.EGEA, BEN AHMED faisaient le spectacle. C'était de la bonne graine semée dans la terre de ces jeunes pleins d'ardeur.

Jean donne souvent une apparence fragile, mais sa fragilité est toute relative car il porte en lui un réservoir de vie. Il ne rate plus les grands rassemblements cyclistes. Le critérium cycliste de l'Echo d'Oran l'attire comme un aimant. Avec ses voisins il est présent chaque année sur les lieux du bd des 40 m pour voir les grands Champions connus par le Tour de France. Il est derrière les barrières, se faufilant au moindre espace pour être au plus près des frères COPPI, BOBET, H.KOBLET, F.KUBLER et tout le gratin du cyclisme qui venait honorer de leur présence la ville d'Oran. C'était la fête. Son esprit fertile et imaginatif, l'entraîne d'une manière résolue et constante à réaliser ses idées dont celle, être lui aussi compétiteur cycliste.

A 16 ans il achète son premier vélo de marque Follis à un ancien coureur récemment débarqué de Lyon. Cette machine n'est pas à sa taille, un peu grande pour ses 1,65 m. Qu'importe, fertile et imaginatif il est capable d'emporter la victoire sur ses faiblesses.

- **1957** il signe sa première licence au club de Mathieu GARCIA le CSM de la Marine. Il participe à une seule course en fin de saison, le GP de la Sénia. Cet être qui diffuse autour de lui vie et chaleur, se trouve dans l'émotion la plus totale sur la ligne de départ au côté des F.VALDES, E.NIETO, F.GIMENO et le reste du peloton. Il ne peut oublier

cette course par la terrible déception de ne pouvoir la terminer. Anéanti par des crampes importantes aux jambes, il venait de découvrir la compétition et ses aléas. Il en connaîtra d'autres, ses qualités innées ne sont pas à la hauteur de ses espérances. Jean est un être de conscience, il a besoin d'authenticité, ce qui l'amène à se montrer obstiné à remonter chaque dimanche sur son vélo sans sourciller. Il roule sans discontinuer pour emmagasiner de l'expérience et de la force.

- **1958** il change de club pour la ROO de Joseph ANDREO. Ses copains J.M.BARROIS, G.BERKANE, J.L. CANO, CASAS, V.DEVESA, P.GIMENEZ, les frères MELLINA, P.LAPASSAT, F.SORO, A.VALERO, A.VARON font une belle équipe de jeunes.
- **1960** au championnat de cyclocross il termine sur le podium : 1<sup>er</sup> C.LOPEZ, 2<sup>ème</sup> S.LEBORGNE, 3<sup>ème</sup> J.ZARAGOCI. Au GP de la montagne il s'honore de la 1<sup>ère</sup> place des 3<sup>èmes</sup> et 4<sup>èmes</sup> catégories et monte sur le podium. 1<sup>er</sup> S.LEBORGNE, 2<sup>ème</sup> D.BARJOLIN, 3<sup>ème</sup> J.ZARAGOCI. Il termine toujours ses courses avec le plaisir du devoir accompli. Dans son club il inspire confiance.

Ce jeune profondément humanitaire et altruiste est dans la joie lorsque son ami Armand VALERO gagnera le Championnat de cyclocross. En 1959 lorsque son protégé Georges BERCANE gagne le Championnat d'Oranie cadet sur route, l'émotion est à son comble, il l'avait tout spécialement préparé pour ce maillot de Champion tant convoité.

Cet idéaliste avait pour idole Frédéric BAHAMONTES et Jacques ANQUETIL. Comme eux il avait besoin pour vivre d'un espace illimité. A Oran il s'imprégnait des coureurs élégants du peloton. Discret, sa culture était la gentillesse et la modestie. En 1960 c'est l'appel sous les drapeaux, il n'a plus pratiqué le cyclisme jusqu'à sa retraite en l'an 2000. Mais il a beaucoup voyagé pour le travail et ses plaisirs. Depuis son compteur affiche un nombre impressionnant de Kms avec les cyclos de Calpe (Espagne) où il réside.

Chaque année nous le retrouvons en toute sympathie aux Retrouvailles de l'OC à Sète. A 70 ans il est toujours aussi alerte sur le vélo, suivant notre porte drapeau F.GIMENO, son modèle sur les routes de l'Hérault.



Cousine ESCAMA, M.PAYA, G.JUAN



Laurent ESPOSITO dit Lolo  
Président de l'Amicale des Delmontois



Jo CANTON, J.C.A., Lolo ESPOSITO



J.JUAN, M.PAYA, Soeur M.ESCAMA



Non et Non  
dit Nathalie...



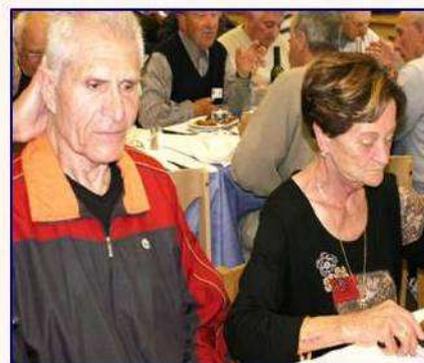
Les organisateurs, L.SAEZ, MT.HIÉRAMENTE, M.GARCIA,  
E.BALDASSARI, F.GIMENO, P.VALÉRO, L.GIMENO, J.ZRAGOCI,  
Dessous : M.CARDONA, G.BELZUNCE, L.DUCROT,  
J.C.NAVARRO, M.ROBLÈS, C.CARDONA



M.RODRIGUEZ, M.ESPOSITO, S.LOCHET,  
ROCAMORA, SIRVENT,SANCHEZ, VENZAL



R.SIRVENT, F.GIMENO, P.LAPASSAT,  
J.ZRAGOCI, T.CASTRO



René et Gaby HARO



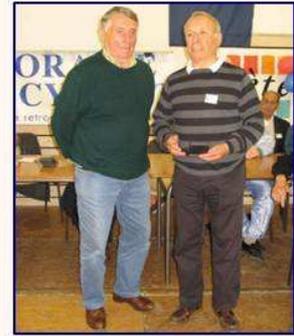
ROBLÈS, PEREZ, GARCIA, CARRARA, ANTON, BARJOLIN, GIMENO, VALÉRO, ELIARD, NAVARRO,  
VIVÉS, ANSEL, TONIUTTI, JOLLY, OHL, CHANSON, ALLÉGRET, LOCHET  
Assis : A.LOPEZ, CASTRO, ZRAGOCI, SIRVENT, CORREC, LAPASSAT, BARROIS, BOUCHER



A.SANSANO, J.LOPEZ



Joséphine et Thomas CASTRO



J.M.BARROIS remet la Médaille de l'OC à B.GAUTHIER



F.VALDÈS, P.VIVÈS, J.VALDÈS, N.VIVÈS



M.SEUTÉ, JM.BARROIS, M.GIMENO, DANIELE, LILY, PAQUITA



Paule et Robert PEREZ



A.ALLÉCRET, R. SEUTÉ



Solange, Michèle,  
le Colonel EMILE SEGUY



Paule, Annie, Robert, Aude, Evelyne, Levis, Timéo,



M.HIÉRAMENTE, J.MONTAVA, M.ESTEVAN



Nicole, Nicolle, J.Claude, Daniel, Pierre, Louisette, Jocelyne, Arlette, Fernand le boiteux devant la projection du film



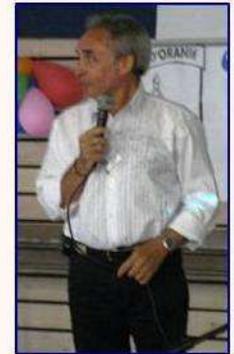
J.C. et Jocelyne ARCHILLA



J.L.CATABARD, A.BILLÉGAS



M.CATABARD, D.BILLÉGAS, D.VALÉRO,



Michel RODRIGUEZ présente le DVD Bienvenue chez vous

L'ASPO, HIÉRAMENTE,  
ANTOLINOS, CARDONA,  
ARCHILLA, MÉLLINA,  
JOLLY, BUSSON,  
RODRIGUEZ, CHANSON,  
GOMEZ, FAURA, PAYA



N et P.VIVÈS, M.ESCAMA, Angèle, J.Vincent, Marcel



M et José DURAND, Gilbert, Henri, Arlette, Paquita, Roger et tous nos amis



R.VENZAL, Roméo, R.MULLOZ, P.GOMEZ



Mme CASSIDY Adjointe au Maire de Sète et J.M.BARROIS

J.C.A.



Annie ANTICH-BARROIS, Maryse,  
Jean-Marie, Francine, André  
assise Maddy Maurer-BARROIS à Santa Cruz



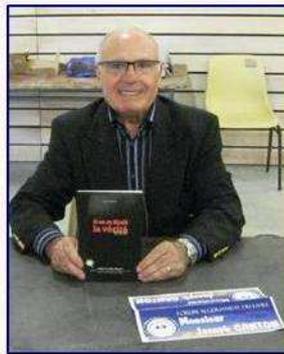
M. FERNANDEZ, Joseph et Annie  
CARRARA, B. GAUTHIER, J.M. BARROIS annonce  
« Le Champion c'est l'OM »



Fils et père Raymond VENZAL  
59 ans et 80 ans



G. CHAPPE, J. ALVAREZ, Josiane, L. OCAÑA,  
P. VIVÉS, D. BARJOLIN, E. BALDASSARI,  
A. DARRIGADE, J. TONIUTTI  
à N-Dame des Cyclistes



Jo CANTON présente son  
livre. Un succès



Nicole VivÉS, Josiane OCAÑA  
à N-Dame des cyclistes



L. ANTON, JV. MARTINEZ, A. SANSANO, Lolo  
ESPOSITO et le Colonel E. SEGUY aux boules



L'Oranie-Cycliste à  
N-Dame de Santa-Cruz



Maillot de l'OC de J. TONIUTTI  
2009 à N-dame des cyclistes



Mme et R. VENZAL, M. ROBLÈS, JM. BARROIS,  
E. MÉLLINA à Santa-Cruz



Une partie de la tombola préparée par la Fée Lily  
assistée de la muse Michèle



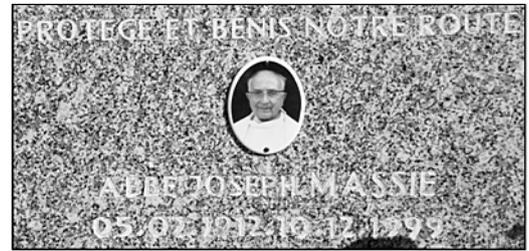
Pierre VIVES

## DES MOTS POUR LE DIRE...

**Notre-Dame des Cyclistes**

**à Labastide d'Armagnac**

**Lundi de Pentecôte 24 Mai 2010**



Sépulture de l'Abbé MASSIE

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas toujours. Il en fut ainsi en ce lundi de Pentecôte, journée de retrouvailles et de recueillement à la Chapelle de Géou, Notre-Dame des Cyclistes depuis 1959, près de Labastide d'Armagnac. En effet, 2009 marquant le cinquantenaire de ce lieu dédié aux amoureux de la « Petite reine » et fidèles à la cérémonie de Pentecôte, avait rassemblé exceptionnellement des personnalités remarquables de notre monde cycliste, et religieux, ainsi que des cyclotouristes venus de loin. (N° 141 de l'O.C de Juillet-Août-Septembre 2009.)

Mais l'édition 2010 ne fut pas moins intéressante, particulièrement pour notre Amicale des Anciens d'Oranie bien représentée, et appréciée. L'accueil toujours aussi chaleureux assuré par l'ami Abbé Michel BUSQUET, et les bénévoles animateurs de l'Association de sauvegarde du site, a permis une participation fort agréable sur « l'airial de la chapelle », par un temps idéal. Monseigneur Robert SARABERE, Evêque d'Aire-sur-Adour et Dax, compléta dans le même esprit la présentation de l'abbé, axée sur la foi en l'homme, l'effort et la réalisation de projets parfois difficiles, dans l'esprit du sport cycliste qui nous rassemble. C'est en cela l'occasion d'une communion de pensée, au-delà de l'acte purement religieux qui en reste le fondement pour les pratiquants. La randonnée des cyclotouristes a vu un nombre moins important que lors de l'anniversaire, mais toujours aussi motivés. La mémoire de l'Abbé Joseph MASSIE plane en permanence à chaque pas pendant la visite de la chapelle ou au dehors. Le chapelain Michel BUSQUET, enfant de cœur à l'époque, assure de toute sa volonté la pérennité de cette manifestation.

Revenons sur la présence de notre Amicale, avec Ernest BALDASSARI, Daniel BARJOLIN, Jean TONIUTTI, ainsi que votre serviteur rapporteur de la journée. Un moment d'émotion devant notre maillot (déposé en 2009 par Jean) ayant rejoint la multitude de ceux qui, des plus modestes, aux mythiques d'anciens champions, tapissent les murs, côte à côte, en souvenir de tous ces cyclistes passés ici ou disparus. Ernest a remis à l'abbé l'un des siens, personnalisé à son nom et qui désormais sera visible parmi cette impressionnante collection. Daniel BARJOLIN avait tenu à participer sportivement à cette journée puisqu'il a accompli le parcours des cyclotouristes, avant de revêtir une tenue « civile » pour la suite des événements.

Après l'office, l'apéritif champêtre servi sur place, permit à chacun de partager avec amis ou connaissances ce moment privilégié et de faire d'autres rencontres. Près de Josiane OCAÑA toujours présente à ce rassemblement, Georges CHAPPE (de retour de « L'échappée belle » chez Raymond POULIDOR), André DARRIGADE, José ALVAREZ, ancien vélociste et importateur de cycles, ainsi que le dessinateur « Pic » (Pierre CHARLES), donnaient une touche plus officielle, appréciée des organisateurs. Cette année tout le monde se retrouvait sous la même tente installée dans le pré voisin, pour un repas aux spécialités du terroir, agrémenté d'une goutte d'Armagnac offert par des producteurs locaux. Ernest en bon pâtissier, avait confectionné une croustade à la mesure de l'assistance, ravie de cette surprise hors menu.

Mais l'heure de l'au revoir arriva, non sans prendre rendez-vous pour 2011 avec N-D de la Visitation qui veille sur les visiteurs de plus en plus nombreux sur ce site. Peut-être aurons-nous le plaisir de voir grossir le peloton des Anciens d'Oranie car des indices nous disent que ce lieu de mémoire ne laisse pas insensible.

Josiane OCAÑA,  
Daniel BARJOLIN,  
Jean TONIUTTI



Pierre VIVES



Jules MONTAVA 2010

## REFAISONS MON HISTOIRE (2)...

### D'UN CYCLISTE EN ORANIE

Je raconte l'histoire du GP Oran Républicain de 1949. Pourquoi il m'intéresse ? C'est le seul où j'ai participé avec la hargne de ma jeunesse. Le 1<sup>er</sup> octobre de cette même année, je m'embarquais sur le paquebot « Ville d'Oran » direction l'hexagone à Marseille. La valise d'une main et le vélo dans l'autre, je voulais tenter l'aventure dans la région lyonnaise à Villefranche/Saône. Cette dernière ville a toujours été un centre d'attraction des coureurs d'Oranie, et presque tous y compris les frères CADENE ont glané des succès.

Je reviens à cette compétition d'Oran Républicain où nous étions engagés toute l'équipe de la PCBA (Bel-Abbes). Les déplacements n'étaient pas faciles, notre seul moyen de locomotion, le train. Dès le vendredi nous préparions le nécessaire vu que nous étions au travail jusqu'au samedi soir 18h. Il fallait se dépêcher le train partait à l'heure à cette époque. Demeurant à Detrie, le soir nous couchions à l'hôtel Magenta, 2 chambres communicantes, nous étions 10 pour le dîner avec le contenu de la musette préparée par nos mères. La nuit se passe tant bien que mal. Au réveil au petit matin, nous aurions bien voulu avoir une grande assiette de pâtes avec un bon steak mais au lieu de cela, un bout de pain et un peu de fromage. Telle était notre alimentation pour parcourir les 180kms de course... Nous avions 20 ans.

Mon frère devait suivre la course avec l'ami d'un de mes cousins BERENQUER de St Eugène qui possédait une camionnette Peugeot 202. Pour soulager les poches de mon maillot, mon frère prit la moitié de mon ravitaillement et un bidon

d'eau qu'il me passerait en cours de route. Avec mon copain de la PCBA, F. CERDAN nous avons décidé de nous échapper dès la montée du petit Tourmalet. Jusqu'à ce lieu nous sommes restés en tête du peloton et comme décidé, nous sommes partis tous les deux avec deux autres coureurs. A la sortie d'Arzew nous avons disputé la prime, 1<sup>er</sup> F. CERDAN, 2<sup>ème</sup> J. MONTAVA. Mathieu GARCIA était le Directeur de course. Si notre avance était conséquente, la fatigue aussi. Nos deux compagnons s'arrêtèrent et M. CERDAN qui était

presque un vétéran voulu m'aider et roulait seul devant pendant plusieurs kms, il abandonna me laissant seul à mon triste sort de rouler sans me retourner. Je savais que derrière, les ténors avaient déclenché la bagarre et qu'à partir de ce moment là j'allais être rejoint par J. GARCIA, V. MIRALLEZ, F. VALDES et Cie. Conscient de la situation, je devais rouler pour ne pas perdre de temps et à la fois en garder sous les pédales pour pouvoir suivre dès la jonction. Je n'avais plus de nourriture dans mes poches, mon frère n'était pas là pour me passer la musette au ravitaillement, j'appris que sa voiture était tombée en panne. La défaillance me guettait et avec l'énergie de mes 20 ans,

j'ai roulé à bout de forces jusqu'à Oran. Mais je ne savais pas ce qui m'attendait car pour atteindre le bd Gallieni où était jugée l'arrivée, il fallait grimper le rue de la Mina que je ne connaissais pas et dans l'état où j'étais, c'était pour moi comme si je grimpais un col de 1<sup>ère</sup> catégorie. J'entamais cette montée à la limite de la syncope, j'ai pu atteindre le haut mais les quelques mètres qui me restaient à faire étaient très difficiles. Un coureur me dépassa, il venait de me prendre la place de premier des Amateurs. A l'arrivée la maison Perrier distribuait des petites bouteilles gazeuses. Sans l'aide de cette personne, je me serais affalé. Il me fit descendre du vélo, m'allongea sur le trottoir et me fit boire cette délicieuse boisson.

Malgré tous mes ennuis j'étais satisfait de mon résultat, 18<sup>ème</sup> au classement général, 2<sup>ème</sup> des Amateurs et ma qualification en poche pour participer au Championnat d'Oranie qui devait se courir à Aïn Témouchent et je tiens à

préciser que c'est avec le vélo Helvétia acheté en 1935, utilisé par les trois frères MONTAVA. Je l'avais un peu amélioré, supprimé l'ancien dérailleur et mis un nouveau de marque Huret, remplacé la roue libre par un quatre pignons 14-16-18-20 et tel quel, j'ai entamé mes débuts en Métropole. Par la suite j'ai eu un contrat à Lyon chez Rhonson puis chez Terrot mais ceci est un autre période de ma vie cycliste.



Prime Arzew  
1<sup>er</sup> M.CERDAN  
2<sup>ème</sup> J.MONTAVA

## Jean GARCIA confirme son brio 1949 Prix d'Oran Républicain

Les fuyards marchent à près de 45 kms à l'heure et le jeune Miraliez, après une course magnifique, doit, à son grand regret, laisser partir seuls Garcia et Richier.

Dès lors, la course est jouée. Les 2 éléments, se relayant avec une parfaite entente, se présentent au Boulevard Gallieni, noir de monde. Richier attaque le sprint, Garcia contre-attaque à son tour, un coup de rein dans les derniers mètres et il franchit la ligne en vainqueur, chaudement applaudi. (15 h.)  
Remerciements à M. Alcmán qui nous a piloté. Fernand Pérez.

#### Résultats techniques

1) Jean Garcia (JSSE) les 177 kms en 5 h. (Moyenne 35 kms 240); 2) Henri Richier (ASPO) à 1-2 roue; 3) Vincent Miraliez (JSSE) à 3' 30"; 4) Jean Ruiz (JSSE) à 4'; 5) Joseph Beltran (VCT) même temps; 6) Ahmed Belhouari (ASPO) à 5'

30"; 7) A. Gimenez (CSM); 8) Marty (CSM); 9) Fernandez (ROO); 10) Rico (ROO); 11) A E K Boudjema (CSM); 12) Egea (ASPO); 13) Nadal (CSM); 14) Gimenez (JSSE); 15) Cid (VCT) tous même temps.

Classement spécial (Indé. et Am. 4<sup>e</sup> cat.) :  
1) R. Bonnet (VCM); 2) J. Montava (PCBA); 3) R. Baéza (JSSE); 4) R. Pérez (JSSE); 5) B. Mesgrany (CSM); 6) B. Oared (VCT); 7) P. Puente (VCO); 8) M. Martinez (Marsa); 9) G. Alès (Marsa); 10) H. Ouaddi (ROO).

#### SONT QUALIFIES POUR LE CHAMPIONNAT D'ORANIE DE FOND

Indépendants : Jean Garcia, Henri Richier, Jean Ruiz, Joseph Beltran, Ahmed Belhouari.  
Amateurs : Vincent Miraliez, Jean Nadal, Jules Montava, Robert Baéza, Robert Pérez.

18<sup>ème</sup> J.MONTAVA

Mon vélo Helvétia a intrigué tous nos amis aux Retrouvailles de l'Oranie-Cycliste. Il a une longue histoire dont je me suis attaché et il n'est pas question, ni de m'en séparer, ni de le laisser dans un coin à rouiller. Je le bichonne comme aux plus beaux jours de sa splendeur... Je me dois de vous citer mes frères car c'est par eux que commence la vie de cette belle machine : l'aîné et le quatrième étaient footballeurs, les second, troisième et le cinquième c'est moi, des cyclistes. Voilà pour les présentations et qui était propriétaire du vélo Helvétia.



1947 J.MONTAVA  
et son vélo Helvétia

Il date de 1935, c'était une belle époque du cyclisme d'avant guerre, avec des Champions inoubliables tels, ARCHAMBAUD, BERENDERO, BINDA, LEDUC, LE GREVES, A. MAGNE, PELISSIER, SPEICHER, TRUEBA, R.VIETTO dit le « Roi René » et j'en passe. Les exploits de ces vrais forçats du vélo donnaient aux jeunes l'envie de pratiquer le cyclisme. Baigné dans cette culture, à 17 ans mon second frère se fit offrir par notre père, un beau vélo Hevétia. Il fut acheté au Magasin de cycles Botella à Sidi-Bel-Abbès. À cette époque cette machine était plus belle que les autres marques telles : Auto-Moto, Alcyon, Peugeot, Bourbotte. Avec les mêmes yeux que Chimène pour Rodrigue, mon frère caressait du regard cette magnifique

monture et sans hésiter commença à s'entraîner en compagnie de copains du faubourg. Il n'avait pas besoin de licence dans un club, les courses de non-licenciés dans les fêtes de village étaient abondantes pour une joie collective des jeunes et moins jeunes. Il fallait être costaud pour gagner ces courses, c'est la puissance de l'individu sur les pédales qui amenait le Champion à passer la ligne d'arrivée en tête en s'adjugeant pas mal de primes. Les spectateurs aimaient les sprints et à chaque

tour de circuit il y avait bataille pour empocher la prime. Il couru sur ces circuits jusqu'en 1938 à son départ sous les drapeaux. Il partit comme tous les jeunes de son âge pour deux ans et plus pour ce qui fut la seconde guerre mondiale.

Le vélo Helvétia a cru que son temps sur les routes était terminé. Mais voilà qu'entre en scène mon troisième frère qui, sans attendre, en prit possession ainsi qu'une



2008 J.MONTAVA  
toujours sur son  
vélo Helvétia

licence au club cycliste de Sidi-Bel-Abbès le V.S.B.A. Bien que sa volonté soit au niveau de ses espoirs, ses qualités physiques ne lui permettaient pas de courir pour la gagne. Il ne sortait pas des communes autour de Bel-Abbès. Il est vrai que les événements de l'époque incitaient à la prudence avant de s'aventurer au-delà de nos frontières habituelles de l'agglomération.

Son temps est venu à lui aussi de partir sous les drapeaux et la guerre pour mes quatre frères

en même temps. Période triste où le cœur était plus à l'inquiétude qu'à faire de la compétition bien qu'ici et là, des courageux essayaient d'animer ce qui restait de sport pour ne pas sombrer dans le désespoir de l'attente. A leur libération en 1945 aucun ne voulut reprendre du collier, la plaie morale de cette malheureuse épreuve avait de la peine à cicatriser, chacun avait plus le souci de reprendre du travail que de pratiquer le cyclisme.

Ce fut, si l'on peut dire ma chance et dès 1946 j'ai eu le feu vert pour l'utiliser à ma convenance. J'en fis ma petite reine, je l'ai remis en état par un émaillage en bleu métallisé. Le matériel recommençait à arriver en Algérie. J'ai équipé les jantes en bois de boyaux tout neuf. Un vrai

régal à rouler là-dessus. Lorsque j'ai voulu enfile le maillot Helvétia de couleur rose, col ouvert, bande et collerettes vert pale, j'ai eu la désagréable surprise de constater que les mites avaient apprécié sa belle allure en le trouant de toute part. Assistant à mon désespoir, ma mère s'attacha à lui donner un semblant de jeunesse pour le plaisir de pouvoir m'en servir. Dès 1947 j'ai signé ma première licence à la P.C.B.A. et l'aventure commença avec ce vélo que j'ai tant admiré chez mes frères.

Aujourd'hui je suis toujours amoureux de cette belle machine qui fait partie de mon quotidien. Lorsque nous partons tous les deux sur ces routes basques où j'habite, nous sommes en communion avec mes frères qui ont tous disparus à ce jour. Nous sommes unis par une longue histoire de bons et mauvais jours, impossible de nous quitter tant que le souffle de la vie circulera dans mes veines.

Bel Abbès 1947

La kermesse du festival de la jeunesse. — Le départ de la course a été donné dimanche, à 8 heures, par M. le Maire. Les résultats ont été les suivants : 1. Urtado, 1 h. 27'30"; 2. Montava, Gines, Ouared, Florès, 1 h. 28'15"; puis Barrached, Manchon, Cerdan, Canovas, Gimenes. A 10 heures, un apéritif d'honneur fut offert, et à 11 heures avait lieu un concert sous la direction de M. Parodi.

À 15 h. 30, le cross était couru par les jeunes sportifs du nouveau club USOBA, Zouaoui, Arcanit, Baba, Gassi, Maachou se sont distingués.

2<sup>ème</sup> J.MONTAVA

**MANCHON**  
gagne à Palissy

(De notre correspondant particulier)  
Sidi-Bel-Abbès, 4 septembre.

Le Grand Prix des fêtes de Palissy, organisé par la P.C.B.A., s'est disputé ce matin sur le parcours Palissy - Parmentier - Lamtar - Palissy - Bou-Kanéfis - Bel-Abbès - Détrée et Palissy, soit 62 km.

Cette course a obtenu un franc succès. 20 coureurs avaient répondu à l'appel des organisateurs.

Le départ est donné à 7 h. 25', le vent est assez fort, l'allure dès le début est très vive.

A Parmentier, Sine et Hernandez chutent. Hernandez ne pourra rejoindre; cependant Sine réussit à rattraper le peloton.

Après Bou-Kanéfis le peloton se scinde en deux, et bientôt près de 100 mètres distancent les deux paquets de coureurs. Manchon s'échappe dans les derniers kilomètres et gagne détaché.

**Résultats techniques**

1. Manchon (les 62 km. en 1 h. 55').  
2. Montava, à 1'; 3. Haro M. m. l.;  
4. Gonzalez Joseph; 5. Urtado; 6. Barrached; 7. Lopez.

ARGVIER

2<sup>ème</sup> J.MONTAVA

**Dans le Grand Prix Cadène en montagne**

**RESULTATS TECHNIQUES**

1. Richier, 124 (ASPO) en 17' 08" (ancien record 17' 16"); 2. Manchon, 233 (PCBA) à 24"; 3. Fernandez, 20 (ROO), à 17"; 4. Urtado, 176 (PCBA) à 52"; 5. Ariéro, 128 (ASPO) à 54"; 6. Ben Ahmed, 72 (ROO), à 1' 09"; 7. Seuté, 25 (CBM), à 1' 20"; 8. J. Montava, 92 (PCBA), m. l.; 9. Martinez, 221 (Marsa), à 1' 51"; 10. Pérez, 96 (PCBA); 11. Sime, 132 (ASPO); 12. Manchon, 234 (PCBA); 13. A. Juan, 89 (PCBA); 14. Vizcaïno 148 (ROO); 15. Mehdi Ben Chaïb, 225 (Marsa), etc.

Fernand PEREZ.

8<sup>ème</sup> J.MONTAVA

Jules MONTAVA



Marcel CHARVET 1963

## REFAISONS L'HISTOIRE D'UN...

### JEUNE CYCLISTE EN ORANIE

**A**doléscent, je faisais du vélo avec Jean-Marie BARROIS et Jean-Pierre RODRIGUEZ, fils d'un instituteur de Gambetta. Enfin pour moi, « faire du vélo » consistait surtout à faire la course car je rêvais de devenir coureur cycliste. Et puis à 19 ans je suis venu suivre un cours aux « PTT » à Paris. Avec mes premiers salaires j'ai acheté peu à peu cadre, roues, selle, pédalier, dérailleur, freins (MAFAC à tirage central !)... pour monter un vélo dans ma chambre près de la place d'Italie. Cela amusait les copains du cours qui habitaient le même hôtel que moi. Les sorties à partir de la place d'Italie me décourageaient, que de kms sur les pavés en ville avant de se retrouver sur route normale ! et puis il a fallu partir à l'armée. Jean-Marie m'a proposé de racheter mon vélo et peu à peu le rêve a fait place à la réalité. Je n'ai donc pas d'anecdote de course officielle à raconter.

**P**ourtant liée au vélo, une journée de ma jeunesse est gravée dans ma mémoire. Je devais avoir 16-17 ans et j'étais parti en vélo pour la plage. Après Cap-Falcon, la route longe la mer je me suis arrêté là pour me baigner, puis j'ai pris tranquillement le chemin du retour. « Tranquillement » c'est-à-dire en 52 x 14 (comme beaucoup de jeunes), mais sans trop forcer. Après Aïn El Turck j'aperçois des cyclistes au bout d'une longue ligne droite. A cette époque, cela produisait sur moi le même effet que la carotte pour l'âne : l'envie de courir après pour l'attraper !!! J'accélére donc et comme les vélos en point de mire se rapprochent assez vite j'en déduis qu'ils roulent doucement et que je les dépasserais, après avoir pris le temps de récupérer lorsque je les aurais rattrapés... Arrivé à une dizaine de mètres je ralentis et j'observe alors que je n'ai pas affaire à des cyclistes tout venant : chaussures cyclistes, cuissard, maillot « de coureur » (alors que je suis en baskets, short et chemisette), beaux vélos de course et sur l'un d'eux des cadres est fixé le numéro « 12 ». Je me mets dans les roues pour récupérer comme prévu après ma poursuite... mais l'idée de les dépasser me paraît tout à coup de moins en moins bonne !

**B**ien sûr il ne faut pas longtemps aux 2 hommes pour s'apercevoir de ma présence. Peut-être agacés par ce « morpion » accroché à leur roue, l'un d'eux se laisse glisser en 3<sup>ème</sup> position puis démarre comme une flèche ! Je réagis aussitôt en fonçant derrière lui et l'autre cycliste nous suit. L'allure diminue et je me retrouve dans la même configuration, sauf que celui qui était devant moi est maintenant derrière et l'autre devant. Après quelques centaines de mètres rebelote : le dernier attaque, je le contre et le 1<sup>er</sup> suit. Mon orgueil d'adolescent piqué au vif je me dis « si vous croyez que vous allez me lâcher, vous n'êtes pas des scooters » ! Car j'avais une technique avec les scooters de l'époque (il faut se souvenir qu'ils étaient plus lents qu'aujourd'hui). Lorsque j'en entendais un derrière moi,

j'accélérais progressivement pour être proche de ma vitesse de pointe au moment où il me doublait. Je sprintais alors derrière en essayant de ne pas me faire distancer de plus d'un mètre pour avoir des chances de me rapprocher à environ 30 cm.

**L**à je profitais de l'aspiration (mieux qu'un deryn la vespa) tant que je pouvais tenir. J'étais donc toujours entre mes 2 complices lorsque justement, le doux bruit d'un moteur de vespa me parvient aux oreilles. Avec ce scooter je n'étais plus seul contre 2 ! « Ah, ils veulent me semer et bien ils vont voir ». Certes... seulement je réalise aussitôt que si j'accélère avant l'arrivée du scooter, je perds le bénéfice de l'effet de surprise. Et avec ces gaillards c'était un atout à conserver. En contrepartie, à la vitesse à laquelle nous roulons je risque de partir trop lentement pour rattraper la vespa. Mais la jeunesse, même lorsqu'elle doute, n'hésite pas pour autant. En sprintant à fond j'arriverais bien à le recoller ce scooter !

**L**a vespa me dépasse, je fonce derrière : 2 mètres dans la vue... aïe, c'était à prévoir en déclenchant la poursuite à cette vitesse. Mais je commence à grignoter quelques cm, l'espoir revient... Hélas... quelques mètres plus loin la route n'est plus recouverte de bitume sur une dizaine de mètres. Mon vélo saute sur la terre et les cailloux, ma vitesse chute, je perds rapidement du terrain... 2 m... 2,50 m... 3 m... Lorsque je retrouve le goudron la vespa est à près de 4m. L'idée que c'est fichu s'impose à moi mais puisque j'ai lancé cette attaque, je tente le tout pour le tout. Je me sors les tripes pour réduire l'écart coûte que coûte... 3,50 m... 3 m... 2,50 m... 2,50 m... 2,50 m... trop loin pour bénéficier de l'aspiration. Impossible de tenir à cette cadence ! Vidé, je me résigne à abandonner, la vespa file au loin et je me relève. Je me retourne. Celui qui a le vélo avec le n°12 vient aussi de se relever. Il roule complètement à gauche de la route à quelques mètres derrière. Je croise son regard, il me dévisage avec un certain étonnement. Son copain finit par nous rejoindre et nous roulons en silence jusqu'à Oran. Mon coup a foiré, sauf que maintenant personne ne cherche à attaquer, de temps en temps je me retrouve même en tête du trio. Dans la montée de la route du Port mes compagnons s'accrochent à un camion et se laissent tirer. Je me dis qu'ils doivent être fatigués par une longue sortie d'entraînement. Puis ils partent de leur côté tandis que je rejoins Gambetta par l'avenue de Tunis. Pendant tous ces kms, pas un mot entre nous. Ces petites escarmouches, puis l'acceptation implicite de ma présence après mon coup d'éclat manqué, avaient été notre façon un peu sommaire de communiquer.

**L**e soir en faisant la rue d'Arzew, j'ai bien sûr raconté mon aventure aux copains.

Plus de 50 ans sont passés. Ces compagnons de route d'un moment sont peut-être parmi les lecteurs de l'Oranie Cycliste aujourd'hui. Se souviendront-ils de cette empoignade et puis qui était ce n°12 ?

Marcel CHARVET

**N**ative du Tarn et Garonne, en compagnie de mes amies, nous étions partantes pour voir les courses cyclistes de notre région et je suivais sans me douter que j'allais y rencontrer mon futur époux. Bien vite nous avons compris que nous étions attirés l'un vers l'autre, j'étais sa plus fidèle spectatrice pour les bons comme les mauvais jours.

**U**n coureur cycliste de bonne constitution n'a pas toujours le moral au plus haut niveau. Lorsqu'il gagne, il a le sourire, tout va bien mais il est utile de lui rappeler qu'il ne faut pas se disperser et remettre le collier. Lorsqu'il perd, il est effondré et a besoin d'écoute, d'aide à la réflexion pour repartir à la conquête de la victoire.

**J**e me souviens d'un critérium où Ernest qui était détaché crève au dernier tour ce qui permis à Bernard THEVENET de gagner. Il était malheureux de ce contre temps et inconsolable. Avec toute mon affection je l'ai soutenu moralement. Un athlète a besoin de présence à tout moment de l'année, il a besoin d'être assisté...

Il ne voit que lui (préparation, repos, déplacement, calendrier).

**E**rnest a couru dans toutes les régions de France. Ses absences étaient nombreuses car je ne pouvais le suivre partout. Il se donnait à fond pour assumer son activité cycliste. Ses contacts utiles étaient nombreux avec les organisateurs, les coureurs, les clubs. D'approche facile, il était demandé sur toutes les courses de la région. Nous avons connu de très bons moments et de très grands coureurs avec qui il a sympathisé et disputé la victoire dans les arrivées : R. ABADIE, R. CAZALA, R. DARRIGADE, BRISCADIEU et bien d'autres.



**D**ans ce monde particulier du cyclisme, il était au départ des courses renommées : Paris-Ezy, Paris-Evreux, Paris-Camenbert, le circuit de la paix avec la participation de Roger RIVIERE. Si ses victoires et ses podiums sont nombreux, ces succès éphémères font du bien à l'égo, mais ne nourrissent pas son homme de manière permanente.

**E**n 1966 au Tour de l'Aude, une chute importante l'immobilise à la maison, c'est la catastrophe, le moral est en berne. De son assurance, il ne perçoit que des miettes et sa carrière cycliste bascule. Les questions sur le devenir jaillissent naturellement, les réponses sont implacables... Il faut changer de métier pour assurer son quotidien.

**N**ous décidons de nous installer définitivement à St Martin de Goyne par l'achat de notre lieu d'habitation. Puis avec Ernest à peine remis, nous avons fait le saut et avons monté notre propre affaire de pâtisserie. Nos parents nous ont aidés financièrement pour démarrer. Nous avons transformé notre garage en laboratoire aux normes sanitaires avec de lourds investissements. Sans magasin ouvert au public nous approvisionnons les marchés, les lotos, les mariages, les fêtes de famille, les points de vente (supermarchés) dans un rayon de 80 kms.

**N**ous avons convolé en justes noces en 1961, nous avons un enfant. Aujourd'hui nous avons la satisfaction d'avoir monté notre propre affaire dans un créneau original qui marche bien en retroussant nos manches pour s'en sortir « au pays » et limiter l'exode qui frappe nos belles campagnes.

**E**n été Ernest de temps en temps sort son vélo pour lui faire prendre l'air lors d'une ballade de deux heures. Nous sommes heureux et bien plus en harmonie avec nous-mêmes.

LES GLORIEUSES CLASSIQUES DE L'ORANIE

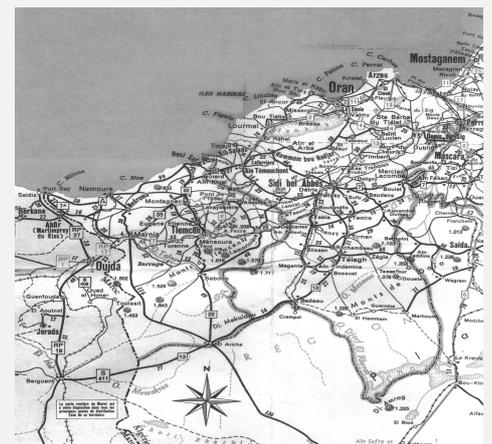


Antoine-Pierre ARCHILLA

Sur cette terre d'Algérie qui nous était si chère et durant notre présence, il y a eu de multiples compétitions cyclistes. De ces compétitions diverses, certaines ont gagné l'appellation de Grand Prix, élevées au rang de « Classiques de Référence ». Quelques années plus tard, leurs palmarès évoquent uniquement des noms de grands Champions.

Chacune de ces « Classiques de Référence » a revêtu cet habit de lumière fait sur mesure, a attiré des compétiteurs de toute l'Afrique du Nord et de Métropole. A chaque occasion les confrontations interrégionales ou nationales ont tenu leurs promesses. Ces « Classiques de Référence » ont été organisées par les clubs locaux de chacune des moyennes ou grandes villes de l'Oranie : Oran - Mostaganem - Sidi bel Abbès - Tlemcen - Relizane - Tiaret - Saïda - Mascara - Arzew - Ain Témouchent - Hammam bou Hadjar - Er Rahel - Misserghin.

Les dites « Classiques de Référence »		Les Tours d'Oranie	
Critérium de l'Echo d'Oran			
Critérium de la FFC	C la M 1933 ECBA et Oran Matin	Tour d'Oranie Cycliste	3 étapes
Critérium de la Montagne			
Circuit Taïba	1934 ECBA	Tour d'Oranie Cycliste	3 étapes
GP Echo du Soir			
GP Oran Républicain	1935 ECBA	Tour d'Oranie Cycliste	3 étapes
GP BAO			
GP Galiana	1935 Comité des fêtes d'Oran	Grand Prix d'Oranie Cycliste	7 étapes
GP Coca Cola			
GP Terrot	1936 VSBA	Grand Prix du VSBA	2 étapes
GP Ville d'Oran			
GP Ville de Mostaganem	1937 VSBA	Grand Prix du VSBA	2 étapes
GP Ville de Sidi bel Abbes			
GP Ville de Mascara	1947	Grand Prix de la Victoire	4 étapes
GP Ville de Tizi			
GP Ville de Tlemcen	1948 CSM et Oran Républicain	Grand Circuit Départemental	2 étapes
GP Ville de Saïda			
GP Ville de Relizane	1955 COB et Algeria Transport	Tour d'Oranie Cycliste	4 étapes
GP Ville de Tiaret			
GP Ville d'Arzew	1959 ASPO	Grand Prix Cycliste de l'Ouest	3 étapes
GP Ville de St Cloud			
GP Ville de Mers el Kébir	1960 ASPO	Grand Prix Cycliste de l'Ouest	2 étapes
GP Ville d'Er Rahel			
GP Ville d'AinTémouchent (international)			
GP Ville d'Hammam Bou Hadjar			
GP Ville de Boutlélis			
GP du Maghreb Tlemcen-Oujda-Tlemcen			
GP Soprovin à Sidi bel Abbès			
GP des Docks à Sidi bel Abbès			
GP de Bossuet à Sidi bel Abbès			
GP Assorin à Mostaganem			
GP Sylvie à Mostaganem			
GP Ouillis Bosquet			
GP Orséro à AinTémouchent			
GP de l'Ouest Oranais			
GP Ville de Misserghin			
GP Llorens à Mostaganem			
GP Jobert à Mostaganem			
Épreuves Inter régionales derrière motos au Bd des 40 m à Oran			



Carte d'Oranie

Comme nous pouvons le penser à la lecture de toutes ces références, de notre mémoire jaillissent des souvenirs d'un immense bonheur, cette émotion créée par tous ces Champions qui ont meublé les différents Palmarès de ces épreuves dites « Classiques de Référence ».

Nous pouvons ajouter que l'Oranie cycliste cultivait de grands atouts puisqu'il possédait deux records d'Afrique du Nord, le record de l'heure sur Piste ainsi que le record des 100 Kms sur Route sans oublier certains meilleurs grimpeurs.

## Il nous a quittés...

**Antoine Pierre ARCHILLA**



Il est né à l'automne 1942 à Oran, c'est le deuxième enfant de Marie et Jean ARCHILLA. L'amour de la famille avec le don de soi et du partage est le pain quotidien d'Antoine.

Au décès de sa grand-mère maternelle, ses parents sont venus partager l'immense habitation familiale avec oncles et grand-père négociant en paille et fourrage au quartier Bastié d'Oran. Il a grandi au milieu des animaux de la ferme et du labeur des hommes et des femmes qui se lèvent très tôt le matin.

Curieux de tout ce qui se passe dans son environnement, instinctif et conscient, Antoine participe avec l'avidité de connaître le pourquoi du comment de chaque chose. Il est animé par une conscience toujours en éveil, qu'un feu intérieur, qu'un esprit ravive constamment. Ouvert à l'origine de sa famille, il était à l'écoute de l'histoire andalouse racontée par son père. Antoine n'en perdait pas une miette et c'est lui qui a raconté à son frère aîné pourquoi son grand-père paternel a fait la guerre de Cuba et comment il est arrivé à Ste Barbe du Tlélat à 20kms d'Oran. A la fin de ses études il réussit plusieurs concours. Il faisait partie de la classe supérieure de Mr JUAN, Directeur de l'école de Delmonte. Ce seul nom fait frémir les anciens de cette classe de 40 élèves ! Où l'on ne plaisantait pas sur la discipline, ni sur les études.

Antoine choisit la DCAN et durant trois ans il fréquente l'école d'apprentissage de la base principale de l'aéronautique navale à Lartigue-Tafaraoui. Il a une vision humaine des choses et possède une grande énergie pour l'exprimer, il cherche à se dépasser.

Antoine est un fervent supporter de son frère aîné compétiteur cycliste. Meticuleux, il s'occupe du matériel cycliste, en technicien soigneux et le suit sur toutes les épreuves d'Oranie. Il ne laissait à personne le soin de lui passer un bidon, ni de le renseigner sur les points stratégiques.

En 1962 avec l'exode c'est l'appel sous les drapeaux dans la marine. De Mers-el-Kébir il rejoint Hourtin dans les Landes et à sa libération, il

rejoindra sa famille qui vient de s'installer en Avignon (84). Il choisit d'entrer aux services techniques de l'hôpital d'Avignon puis au Centre Nucléaire de Pierrelatte et enfin conducteur de travaux au sein d'un grand groupe de la distribution où il accomplira une brillante carrière à la construction de supermarchés avec livraison clés en main. 35 ans plus tard il prendra sa retraite en 1999 au poste de Directeur Technique France.

D'un premier mariage naquit sa fille aînée. En 1976 il épouse Eliane GARBI veuve de guerre d'Algérie, mère d'un enfant et enfin Olivier le 3<sup>ème</sup> est venu compléter cette belle famille. Dès sa retraite ils s'installent dans leur maison à Saint Jean en banlieue de Toulouse. Ils prennent part à diverses activités dans les Associations de leur lieu de vie. Antoine aspire à l'harmonie, il cherche à faire la synthèse entre ses aspirations et la réalité. Il a un large champ de conscience. Il se trouve animé par une passion sur l'histoire des pionniers de l'Algérie dont ses parents maternels et paternels ont fait partie. Avec l'aide d'internet, il va voguer sur cette terre d'Oranie.

Antoine devient une bibliothèque vivante et va passionner d'autres natifs de ce pays. Il découvre le cercle algérieniste et les conférences l'enchantent. Il aide son frère Jean-Claude à la tenue du bulletin trimestriel sur l'histoire cycliste en Oranie. Ensemble ils vont se déplacer au Centre de Documentation Historique de l'Algérie (CDHA) à la maison Maréchal Juin à Aix en Provence. Chaque visite est une journée d'émotion dans la continuité de la recherche pleine de richesses. Ils remettent à flot des images cachées, paroles abandonnées qui ont permis à tant d'hommes et de femmes valeureux de construire ce beau pays.

Antoine avait le contact facile des êtres d'expérience, dévoué certes, mais pudique sur ses sentiments. Epoux, père et grand-père, au jour du départ le 27 juin 2008 dans le monde invisible, ses trois petits enfants s'enrichiront de son histoire passionnée par sa terre natale. Il laisse à sa famille le souvenir d'un homme enthousiaste du devoir accompli avec tonus et vitalité. Il est inhumé au caveau familial en Avignon.

**Jean-Claude ARCHILLA**



Antoine quel coffre !!!



Le récital de Gaby



Francine et Laurent



Laurent et Fernand



Claude l'énergie accompagné par les musiciens..



Chantal, Paquita, Conchita, Jean, Edmond, Robert, Lucette



Michel E le généreux et le guitariste

# Le Spectacle du Showman Laurent



Le DJ Jean-Michel se concentre dans sa musique !



Michel B, c'est bon de chanter



Lolo, André, Henri, Joseph, Ernest, Jean et nos amis



Nos Space girls Angèle, Marie-Claude Odette, Arlette, Michèle



Laurent, Josy ROBERT, Josy BENET, Alain BENET (guitariste), Francine Frezou (la reine des castagnettes)



Elles mettent l'ambiance avec éclat...